

reprise sans doute à la rentrée des Chambres françaises.

Avant d'entrer en négociations avec le gouvernement français, les représentants canadiens arrivaient avec un tarif tout neuf, préparé précisément en vue de traités de commerce éventuels.

Le Canada était, par conséquent, tout armé et savait d'avance que ce qu'il accorderait ne pourrait nuire ni à ses industries, ni à celles de l'Angleterre qui jouit d'un tarif tout-à-fait spécial et favorable à son commerce.

La France, de son côté, n'a pas changé son tarif depuis une douzaine d'années, croyons-nous. C'était habile de la part de nos représentants de traiter avec la France, dans les conditions que l'on sait, avant que cette dernière ait révisé son tarif. C'est peut-être ce qui a fait dire, assez maladroitement d'ailleurs, à un journal que nos représentants avaient "roulé" les plénipotentiaires français. Mais, il y a en France, comme au Canada, des gens qui aiment aller au fond des choses et il se trouve des Sénateurs en France qui voteraient volontiers l'adoption du traité franco-canadien, si le tarif français des douanes était révisé, comme, du reste, il le sera avant longtemps.

Nous n'avons aucun doute que, les bons rapports et l'amitié des deux pays seront cimentés bientôt par un traité favorable à leur commerce réciproque, mais nous doutons fort, encore une fois, que ce traité soit sanctionné tel qu'il a été signé par les représentants des deux pays.

LA PRODUCTION DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Cette année, on ne s'attend pas à une rareté de l'huile de foie de morue, des câbogrammes de Norvège annonçant une production qui dépassera de beaucoup celle de l'année dernière. D'après ces avis, les pêcheries norvégiennes ont terminé leurs opérations avec une pêche totale de 50 millions de poissons, produisant 59,000 hectolitres (1,298,000 gallons) d'huile, contre 47 hectolitres (1,034,000 gallons), l'année dernière. Quand on examine la production des années précédentes, celle de cette année est la plus forte qu'il y ait eu depuis des années, et il n'y aura aucune raison pour maintenir les prix très élevés qui ont régné jusqu'à une date relativement récente. La plus faible récolte enregistrée est celle de 1903, où les rapports officiels accusèrent seulement 2,800 hectolitres (21,600 gallons), pour toute la Norvège. C'est en cette année-là que le prix de l'huile médicinale atteignit \$125 le baril. La production moyenne annuelle pendant la période s'étendant de 1904 à 1907, ces deux années incluses, a été de 37,375 hectolitres (882,250 gallons). L'huile médicinale est cotée actuellement sur notre marché à \$18 le baril.

LES IMPORTATIONS DES CONSERVES EN ANGLETERRE

Statistique comparative des importations pendant les cinq premiers mois de l'année

Les exportateurs seront intéressés par les statistiques suivantes concernant les importations de conserves du Royaume-Uni pendant les cinq mois finissant le 31 mai, comparées à celles de la période correspondante de 1907:

En mai—	1908.	1907.
Lait condensé	159,587	123,751
Homards	8,445	8,291
Saumon	142,933	42,161
Sardines	15,701	26,001
Fruits de Californie	12,215	54,848
Conserves de pommes	6,692	750
Ananas de Singapour	34,120	22,809
Tomates Américaines	2,000	1,000
Tomates Françaises	599	763
Tomates Italiennes	25,853	15,925

Pour les cinq mois terminés au 31 mai

Lait condensé	841,808	959,360
Homards	16,543	14,209
Saumon	494,496	281,176
Sardines	106,588	167,879
Fruits de Californie	179,502	174,589
Conserves de pommes	57,164	79,913
Ananas de Singapour	149,173	225,589
Tomates Américaines	4,253	2,056
Tomates Françaises	5,980	3,886
Tomates Italiennes	150,112	102,422

LA SEMAINE A QUEBEC

Québec, 7 juillet 1908.

Les recettes des Douanes de Québec pour le mois de juin, qui vient de se terminer, ont été de \$123,208.97, contre \$175,521.93 pour la période correspondante de 1907. On remarque donc une notable diminution, soit de \$52,312.96, pour 1908.

La Chambre de Commerce de Lévis a acquis une importance croissante. A sa dernière réunion on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. Ont été élus: Président, M. Et. Dussault; vice-président, M. Albert Lambert; secrétaire, M. P. G. Roy; conseil, MM. J. C. Blouin, M. P. P., C. Anger, A. Blouin, C. Darveau, E. Belleau, J. Verreault, F. Powers, Dr A. Roy, A. Gravel, G. Davie, J. B. Michaud, A. R. Roy. Auditeurs, E. Roy et A. Robitaille.

La saison va bien au point de vue des récoltes. La longue série de jours chauds que nous avons eus, mêlés de pluies abondantes, tombées à propos, a activé prodigieusement la pousse de tous les grains. Si d'ici à la fin de la saison l'on n'éprouve pas d'accident, les récoltes dans le district de Québec seront excellentes, car les perspectives sont on ne peut plus favorables.

Les préparatifs des fêtes du troisième centenaire se poursuivent toujours. On a

déjà confectionné plusieurs milliers de costumes et d'uniformes. Les couturiers ont encore de la besogne pour une douzaine de jours. D'autre part, on construit d'immenses estrades, dont deux au pied du monument Champlain et les autres sur les Plaines d'Abraham, où se donneront les représentations historiques des pageants. Les estrades du monument Champlain sont particulièrement soignées. Tous ces travaux, on le conçoit facilement, sont une bonne aubaine pour les nombreux ouvriers qu'on y emploie.

Cette semaine, le commerce, d'une manière générale, a été satisfaisant. Les négociants en gros ne se plaignent pas du tout de la situation présente des affaires. De bonnes commandes s'enregistrent chaque jour chez la plupart d'entre eux. Chez les marchands-détailliers, les affaires montrent un peu plus d'animation que les semaines dernières. Les marchands de nouveautés se disent particulièrement satisfaits des ventes présentes. En ce qui concerne les recouvrements, la situation n'est pas sensiblement changée, on s'aperçoit tout de même que ceux-ci s'améliorent de jour en jour et que l'argent se fait moins rare.

Quincaillerie.—Au rapport des négociants en gros, il règne de l'activité dans le commerce de quincaillerie. On reçoit encore de ce temps-ci de bonnes commandes et les voyageurs qui parcourent la campagne se montrent satisfaits. Tout fait présager que les affaires cet automne seront excellentes. Les cotes n'ont subi que bien peu de modifications cette semaine. La principale est pour le fer ordinaire en barres. Celui-ci, que l'on cotait de \$2.15 à \$2.30 par cent livres, est tombé à \$2.10 et \$2.25. Pour ce qui a trait au commerce de détail, les marchands disent faire présentement de bonnes ventes. Ils se montrent pleinement satisfaits, en général, de la situation actuelle des affaires. On cote:

Fer en barres—

Ordinaire, par 100 lbs.	2.10	2.25
Affiné, par 100 lbs.	2.40	2.60
De Suède, par 100 lbs.	4.00	4.25
De Norvège, par 100 lbs.	4.00	4.28
Lowmoor, par 100 lbs.	6.00	6.25

Fer en gueuse: en magasin.

Canadian, par tonne	19.00	20.00
Torrawanda, par tonne	19.00	20.00
Gartsherrie, par tonne	22.00	23.00
Summerlee, par tonne	22.00	23.00
Langloan, par tonne	22.00	23.00
Calder, par tonne	22.00	23.00
Coltness, par tonne	22.00	23.00
Slemens, par tonne	22.00	23.00

Produits chimiques.—Il y a lieu de signaler, cette semaine, quelques modifications qui ont affecté les prix de certains produits chimiques. La principale est pour les camphres Howard et Allemand. Le premier, que l'on vendait de \$1.25 à